

LA PEDAGOGIE ATTENDUE A L'EXAMEN DU MF1

Rappel :

3 épreuves de pédagogie :

- **théorie** portant en particulier sur le programme du niveau 2 et niveau 4
- **pratique** (avec bloc) du débutant au niveau 4
- **préparatoire** (sans bloc) du débutant au niveau 4

Ce qui est commun aux 3 épreuves :

- le candidat est capable d'établir un **programme** de formation pour tous les niveaux de plongeur,
- le candidat est capable de déterminer un **objectif**, qu'il soit final , ou plus restreint, objectif de progression, objectif de séance, objectif de séquence :
« l'élève sera capable de »
- le candidat est capable de construire une **progression** puisqu'il à déterminé des objectifs, point d'arrivé, mais il devra aussi savoir d'où il part. (évaluation)
- le candidat est capable de **construire une séance** (extraite de son programme/ progression).
 - cette séance sera située dans le programme (ce qui a été fait avant, ce qui est prévu la prochaine fois))
 - le thème sera justifié (en rapport avec l'activité ou l'acquisition d'une compétence particulière à acquérir pour le niveau)
 - l'objectif de la séance sera annoncé : vous serez capable de

En théorie

- le programme théorique doit être justifié : ordre des rubriques, les tables avant les accidents ou l'inverse, les successives avant les consécutives, la réglementation en début ou en fin, etc
- chaque séance dans une rubrique (exemple rubrique physique) dépend de la précédente et introduit la suivante (progression)
- dans la mesure ou l'objectif de la séance est annoncé, on explique **par quels moyens on y arrive** : plan de la séance qui implique une progressivité dans la difficulté.
- si le thème est de la physique, en général il y a une mise en évidence du phénomène physique, puis énoncé d' une loi étudiée par un scientifique, et une partie ou on **s'approprie ce phénomène physique en tant que plongeur**, avec des exemples numériques, c'est ce qui nous intéresse, pas la physique pure.
- si le thème est le matériel, on détermine le cahier des charges, qu'attend-on de ce matériel, ce qui permet de déterminer un plan qui se justifie : cahier des charges d'un compresseur ? donner de l'air sous pression, respirable, en toute sécurité. Le plan est défini, comment comprimer de l'air, on diminue le volume, la pression augmente, mais l'air chauffe, il faut le refroidir, d'où formation de condensation, qui se mélange à l'huile de lubrification, donc nécessité de les séparer de l'air, et si veut pas se faire exploser la tête, on dispose des soupapes de sécurité qui vont s'ouvrir en cas de surpression dans un élément du compresseur.
- Si le thème est de la physiologie, le schéma s'impose, et le plan s'articule autour de comment c'est fait, comment ça fonctionne, sans oublier que la physio se justifie comme

devant expliquer les mécanismes des accidents. On ne traitera pas des accidents en physio, mais par contre on mettra en place des points de repère qui serviront de rappel quand on traitera les accidents. Exemple l'oreille, mise en évidence du rapport des surfaces entre le tympan et la fenêtre ovale, la démultiplication grâce aux osselets, permet d'amplifier les vibrations sonores, (vibration initiale x 25) mais aussi d'expliquer les conséquences du « coup de piston » qui va générer un barotraumatisme de l'oreille interne .

- si le thème porte sur les accidents, il est courant de présenter le plan suivant :
 - les causes : pourquoi cela arrive
 - les symptômes : comment cela se manifeste, chez le N2 on distinguera les symptômes **ressentis** par la victime, et les symptômes **observés** par les gens de la palanquée, alors que le N4 devra tout voir.
 - les mécanismes : seulement au niveau 4, le mécanisme permet de **relier** la cause et son effet, grâce à la physiologie, pourquoi une bulle d'azote se retrouve au niveau de l'encéphale ? voir les rappels de physio ; foramen ovale ou shunt pulmonaire.
 - la prévention : elle est différente entre le N2 , futur autonome, qui devra planifier la plongée en **discutant** avec les gens de sa palanquée, et le N4 qui commande la palanquée, et qui **impose** une marche à suivre.
 - La conduite à tenir : chez le N2, **conduite de celui qui ressent**, et de **celui qui observe**, dans l'eau ou après la plongée, chez le N4, réaction sous l'eau et écoute après la plongée.
- et l'autonomie pour le N2 ? y a t il des cours spécifiques ? non, on parle de l'autonomie à travers tous les cours, exemple conso, pressions, variations de pression, flottabilité, tables accidents etc : le but est que chaque cours donne les moyens à l'élève d'avoir une **conduite adaptée aux circonstances**, on apprend un comportement ! C'est pour cela que l'on dit que la théorie doit être intimement liée à la pratique, inclure la pratique par des exemples, par du vécu, c'est intéresser les gens puisqu'on parle d'eux, de ce qu'ils font. Le moniteur doit toujours faire le lien entre les diverses parties de la théorie, parce qu'il a bien fallu les diviser pour mieux les appréhender, et le lien entre théorie et pratique parce que l'élève n'est pas toujours capable de le faire.

En pratique

On retrouve plusieurs thèmes dans les sujets proposés :

- Initiation à
- Séance d'évaluation
- Première séance ...
- Réadaptation
- Dernière séance avant examen ...
- Perfectionnement
- Aisance...

Que ce soit avec ou sans bloc, comment répondre ?

- **Qu'est ce que l'initiation** ? en principe on part de zéro pour aller ... ? au moniteur à le dire, c'est l'objectif : à l'issue de la formation « tu sera capable de.... ». Donc le moniteur sachant ce que l'élève aura acquis, pourra mettre en place une progression d'éducatifs pour arriver au but. Ces éducatifs peuvent être étalés sur plusieurs séances, suivant la difficulté.

- **Evaluation ?** pour évaluer il faut 2 repères : l'élève évalué et ce à quoi je le compare. Exemple évaluation NI en début de formation N2. Le moniteur est censé connaître le cursus du N1, donc les compétences requises. Evaluer l'élève c'est le comparer à ce cursus, déterminer ce qui est à revoir, et proposer une progression pour y arriver
- **Première séance** ... il n'y a rien avant ! Si !, le baptême dans tous les cas, le moniteur a donc une base sur laquelle repose sa progression. Ne jamais dire que c'est l'autre qui a fait le baptême. Au moniteur à donner des priorités pour garnir cette première séance, elles sont variables suivant les sensibilités. Ne pas oublier que nous sommes en face d'un débutant !
- **Réadaptation ?** exemple réadaptation d'un niveau 1 n'ayant pas plongé depuis 10 ans. On a affaire à quelqu'un qui sait des choses, qui ne les a pas pratiquées depuis longtemps, ou qui n'a pas appris certaines techniques (ne connaît pas la stab par exemple). C'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas, encore faut-il que le moniteur propose des situations sécurisantes et progressives afin de permettre un retour des sensations. Il faudra donc au préalable faire une **évaluation** pour voir le chantier.
- **Dernière séance avant examen** ... en général le futur moniteur fait répéter l'examen ! pas très original, pas très reposant pour l'élève. S'il doit passer l'examen le lendemain ou le WE prochain, c'est qu'il est prêt, ou alors le moniteur est un farceur pas digne de crédit. Par contre notre élève peut avoir certaines choses à affiner, à perfectionner, c'est même lui qui le demande. La séance sera donc plutôt axée sur le fait de rassurer l'élève, le mettre en confiance, lui faire toucher du doigt le **plus** .
- **Perfectionnement** ... avant il y a eu initiation. Il s'agit donc de partir d'une situation **connue** pour arriver à une situation que **l'on détermine**. La situation de départ, ce sont les prérequis que doit posséder l'élève pour réussir ce qu'on lui propose. On va donc **vérifier** au départ si l'élève possède ces prérequis, et à partir de là on peut proposer une progression de situations, d'éducatifs, qui vont amener à l'objectif, puisqu'on a promis au départ à l'élève « qu'il sera capable de... » plusieurs séances peuvent être nécessaires.
- **Aisance** ... sujet pas très aimé des examinateurs et des futurs MF1. Pourtant, il suffit de déterminer au départ ce qu'est l'aisance. Bien sûr la définition n'est pas la même pour tout le monde, mais ce qui est demandé au futur moniteur, c'est de construire une séance **en fonction de ce que lui pense être l'aisance**, on jugera la pertinence des situations proposées en fonction de la définition donnée au départ. Si cette notion n'est pas définie la séance devient floue, on ne peut se baser sur aucun critère.

Remarque :

Le futur moniteur doit connaître parfaitement le cursus, donc les compétences de chaque niveau de plongeur, qu'il trouvera dans le manuel technique édité par la FFESSM. C'est un guide, une référence de réflexion, qui permet à chacun à partir d'un fil directeur de faire sa pédagogie en atteignant un objectif commun à tous :

former un plongeur qui se fera plaisir sans se mettre en danger

Quelques exemples de sujets :

Pratique (avec bloc)

- Dans le cadre d'une formation au niveau 2, construisez une séance dont le thème dominant sera l'**initiation** à l'orientation.
- Dans le cadre d'une formation au niveau 2 (ou 4) construisez une séance destinée à **évaluer** un plongeur en début de stage.
- **Première séance** dans une formation niveau 4 (ou 2)
- Séance de **réadaptation** d'un plongeur niveau 1 n'ayant pas plongé depuis 10 ans
- **Première séance après baptême.**

Préparatoire (sans bloc)

- Construisez une séance destinée à vérifier l'**aisance** d'un niveau 1 en début de formation niveau 2
- Dans le cadre d'une formation au niveau 2 construisez une séance dont le thème dominant sera le **perfectionnement** de l'apnée. (ou du palmage)
- Dans le cadre d'une formation au niveau 1 construisez une séance dont le thème dominant sera l'**initiation** aux palmages (à l'apnée)

Remarque :

Dans les intitulés de sujet on trouve l'expression « dont le thème dominant » :

Une séance est un tout, composée en général de 3 parties :

- **un échauffement** : dans toute activité physique on retrouve cette notion, en plongée ce sera tous les acquis de l'élève, donc répétition des acquis en général, puis des acquis plus spécifiques qui préparent l'apprentissage proposé dans la séance
- **la partie apprentissage**, qui ne se résume pas à faire un exercice isolé, et puis on a fini, cette partie peut être découpée en séquences suivant la difficulté, lesquelles séquences sont caractérisées par un objectif et des critères de réalisation. L'élève doit savoir ce qu'il saura faire, et dans quelles conditions il travaille. Le moniteur sera plus à l'aise pour lui dire s'il a réussi ou pas.
- **La partie « récréation »**, où on ne plonge plus technique, mais où l'élève ne se sentant plus évalué sera plus à l'aise et pourra acquérir plus de confiance en lui.

Donc éviter l'exercice unique et isolé où il est demandé à l'élève de réussir de suite. Dans l'eau tout est lié, tout est travaillé, il faut que le moniteur « rentabilise » la plongée en proposant un environnement de situations multiples et favorables au bon apprentissage.

Bon courage,

Jean